

du monde et accomplir une œuvre d'autant plus fragile qu'elle avait été rapide et colossale dans la conception et dans l'exécution. Jusqu'à présent, ces entreprises téméraires quelque bien conçues qu'elles aient apparues, quelle que fût la force mise à leur service, ces entreprises se sont écroulées soit sous les coups d'adversaires d'abord dédaignés, devenus redoutables par la suite, soit simplement sous l'action du temps, qui n'épargne rien, surtout l'œuvre hâtive des ambitieux sans scrupules.

Dans son désir de domination universelle, qui devait lui causer tant de déboires, K'oublaï envoya des agents à Java pour qu'on y reconnaisse sa suzeraineté. Le roi de Tumapel, dans la partie orientale de cette île, fit tatouer le visage de MENG K'I, l'ambassadeur du Grand Khan, et le traita ignominieusement. En conséquence, à la seconde lune de 1292, K'oublaï ordonna au gouverneur du Fou Kien, de charger CHE PI, IKE MESE (Yi-k'o-mou-sou, Ye hei mi che) et KAO HING de conduire directement une armée à Java; les troupes mongoles, embarquées à Ts'iouen Tcheou, passèrent par Billiton et débarquèrent à Touban, d'où elles gagnèrent l'embouchure de la rivière de Sourabaya sans opposition. Entre-temps, le roi de Tumapel avait été tué par son voisin ADJI KATANG, roi des Kalang, qui régnait à Daha (Kediri); le vainqueur, qui désirait résister aux Mongols fut facilement battu, grâce à l'aide fournie aux Mongols par RADEN WIDJAYA, gendre du roi de Tumapel; la bataille fut livrée le 8 du 3<sup>e</sup> mois sous les murs de Madjapahit; le 19 du même mois, la capitale Daha fut prise. Raden Widjaya n'ayant plus besoin des Mongols se tourna contre eux. La difficulté de faire la guerre dans ces pays lointains empêcha les Mongols de recommencer les hostilités et, après un séjour de quatre mois dans l'île, ils se rembarquèrent ayant perdu 3,000 hommes<sup>1</sup>.

Au quatrième mois de 1293, un ambassadeur alla notifier au royaume de Sien les ordres impériaux; au septième mois de l'année suivante, « un ordre impérial enjoignit au roi

1. W. P. GROENEVELDT. — *Notes on the Malay Archipelago*, pp. 20 seq. *China Review*, IV, pp. 246-254.